



Éducation publique
et services urbains
sensibles au genre



Leadership, protection et
résilience des femmes
dans les conflits, les
catastrophes et
l'occupation



Justice économique
des femmes



Participation civique et
responsabilité de l'État



Réponses aux situations
d'urgences humanitaires



RAPPORT ANNUEL

2019

République Démocratique
du Congo

Adresse :

Croisement Av. Colonel, Ebeya et Hôpital
H1, Gombe / Kinshasa R.D Congo

Contact :

Email :
actionaiddrc@actonaïd.org
Phone : +243 822-911-100
Site web : drc.actonaïd.org
actonaïd.org

Follow us on:

Facebook: ActionAid DRC
Twitter: ActionAidDRC

Contenu

Page 3

Faits saillants, introduction

Page 4

Priorités

Page 4 to 20

- **Priorité 1 : S'adresser aux causes structurelles de la violence à l'égard des femmes et des filles et garantir la justice économique**
 - SECTEUR D'INTÉRÊT 1 ; Violence et exclusion économique des femmes marginalisées et ciblées
- **Priorité 2 : Assurer une participation civique accrue et la redevabilité de l'État pour la redistribution des ressources**
 - et la prestation de services publics de qualité et sensibles au genre
 - SECTEUR D'INTÉRÊT 1 ; Éducation publique et services urbains sensibles au genre
- **Priorité 3 : Faire progresser la préparation, la réponse et la prévention aux situations d'urgence dirigées par les femmes**
 - SECTEUR D'INTÉRÊT 1 ; Renforcer le leadership, la protection et la résilience des femmes dans les conflits, les catastrophes et l'occupation
 - SECTEUR D'INTÉRÊT 2 ; Renforcer la résilience des femmes et des jeunes face aux catastrophes, aux changements climatiques et aux conflits.

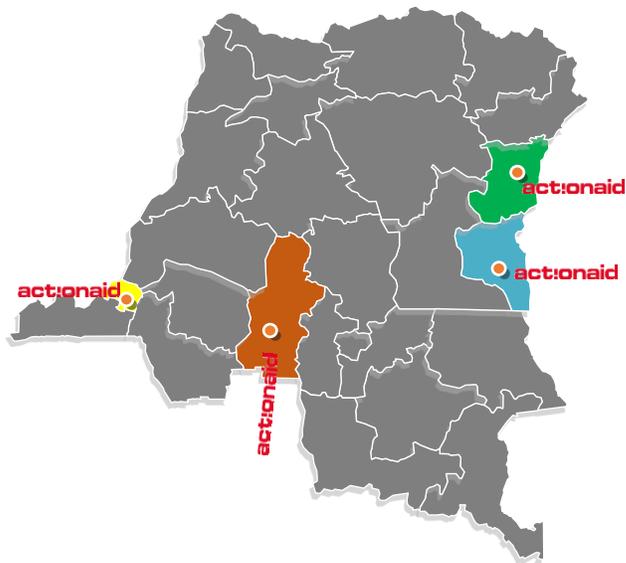
Page 23

PARRAINAGE D'ENFANT

Page 24

Recrutement & Finance

Où nous travaillons En RDC



-  Kinshasa, Kisenso
-  North Kivu, Goma (Nyiragongo)
-  South Kivu, Bukavu (Kabare, Idjwi, Baraka-Fizi territory)

ABBREVIATION :

RDC – République Démocratique du Congo

AAI – Actionaid International

MUSO – Mutuelles de Solidarité

ICCN – Institut Congolais pour la Conservation de la Nature

LRP – Programme Local

CRA – Cercle de Réflexion et Action

Introduction

Le plus grand pays francophone d'Afrique, la République démocratique du Congo (RDC), dotée de vastes ressources naturelles, compte plus de 80 millions d'habitants, dont moins de 40% vivent en milieu urbain. La RDC a le potentiel pour devenir l'une des économies les plus riches du continent et un moteur de la croissance africaine, si elle peut surmonter son instabilité politique et améliorer la gouvernance.

Contexte politique

La RDC se remet encore d'une série de conflits qui ont éclaté dans les années 1990, créant une récession économique et sociale prolongée. Joseph Kabila a été chef de l'Etat entre 2001 et 2019. Les élections présidentielles et parlementaires, initialement prévues pour novembre 2016, ont été reportées au 30 décembre 2018 pour faciliter une refonte du registre électoral. Félix Antoine Tshisekedi - le fils d'Etienne Tshisekedi, le leader de l'opposition de longue date du pays - a obtenu 38,5% des voix et a été déclaré vainqueur par la commission électorale nationale indépendante. Cette victoire a été contestée, notamment par la Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO), qui avait déployé 40 000 observateurs électoraux. Les données de la CENCO avaient prédit que Martin Fayulu remporterait 62,8% des voix, battant le candidat du parti au pouvoir, Emmanuel Ramazani Shadary (17,99%) et Felix Tshisekedi (15%).

Contexte économique

En 2018, la RDC est sortie de la récession économique déclenchée par la baisse des prix mondiaux de ses principaux produits d'exportation entre 2015 et mi-2017. L'économie a poursuivi son expansion, progressant à un taux de 4,1% en 2018, contre 3,7% en 2017 et 2,4% en 2016 - la performance la plus faible du pays depuis 2001. Ce rebond économique a été largement alimenté par la reprise de l'activité minière et un monde fort les prix du cuivre et du cobalt, suite à une reprise de la demande mondiale pour ces produits.

La gestion des finances publiques a également été renforcée en 2018 grâce à la poursuite de la gestion budgétaire basée sur la trésorerie et à une meilleure mobilisation des ressources nationales. En raison d'un contrôle plus strict des dépenses publiques - malgré des dépenses plus élevées liées aux élections - et d'une augmentation des recettes fiscales directes du secteur minier, l'excédent budgétaire global de 0,4% du PIB en 2017 est passé à 1,3% du PIB en 2018, après trois années de déficits. Cependant, les dépenses publiques sociales et d'investissement restent faibles et insuffisantes pour assurer une croissance plus soutenue et inclusive à moyen et long terme.

Malgré une augmentation des exportations minières, le déficit du compte courant s'est creusé de 2,9% du PIB en 2017 à 3,9% du PIB en 2018. Cette détérioration de la position d'investissement du pays est principalement due à la plus forte augmentation des importations de biens et services liée à la hausse des aux investissements miniers et aux dépenses électorales au second semestre 2018. Le déficit du compte courant a néanmoins été plus que compensé par des flux financiers nets, principalement pour le secteur minier - sous forme d'investissements directs étrangers - entraînant un excédent de la balance des paiements de 1,3 % du PIB. Cela a permis au pays de maintenir le niveau des réserves internationales et de stabiliser le taux de change du franc congolais, contribuant ainsi à contenir de manière significative les pressions inflationnistes observées ces deux dernières années. La valeur du franc congolais s'est dépréciée de seulement 5,9% en 2018, contre 31% en 2017, tandis que l'inflation a chuté de 54,8% en 2017 à 7,2% en 2018.

Contexte social

La croissance économique entre 2005 et 2012 a été associée à une réduction modérée de la pauvreté en RDC. En 2018, le taux de pauvreté a diminué de 5,3 points de pourcentage, passant de 69,3% en 2005 à 64% en 2012. Bien que la pauvreté soit un phénomène rural dans la plupart des pays africains, le taux de réduction de la pauvreté en RDC était légèrement plus élevé dans les zones rurales (5,6 points de pourcentage contre 4,1 points de pourcentage dans les zones urbaines). En 2012, 77% de la population vivait dans l'extrême pauvreté avec moins de 1,90 dollar par jour. Les estimations les plus récentes de la Banque mondiale situent le taux d'extrême pauvreté en RDC à 73% en 2018, l'un des plus élevés d'Afrique subsaharienne, le plaçant devant le Nigéria uniquement.

Avec quelque cinq millions de personnes actuellement déplacées et près de 13 millions ayant besoin d'assistance, le pays est confronté à plus que de simples problèmes politiques. Quatre des défis humanitaires les plus urgents au cours de cette période comprenaient :

Ebola est endémique en RDC. Mais la 10e épidémie actuelle du pays est la pire, et elle est loin d'être terminée. Non seulement c'est la deuxième plus grande épidémie d'Ebola de l'histoire - battue uniquement par l'épidémie de 2014-2016 qui a fait plus de 11 000 morts en Afrique de l'Ouest - c'est la première à se produire dans une zone de conflit actif. Il a commencé en août 2018 autour de Beni et Mangina, dans l'est de la province du Nord-Kivu. Elle a maintenant tué plus de 800 personnes et s'est étendue à des zones urbaines plus densément peuplées. La situation sécuritaire s'est également détériorée en 2018 dans le territoire voisin de Beni, qui est en proie à des groupes armés et est l'épicentre de l'épidémie actuelle d'Ebola.

Guerres dévastatrices - l'Est du Congo, qui a été l'épicentre de deux guerres dévastatrices, 1996-1997 et 1998-2003, est toujours pris dans des combats quasi constants, alimentés par la présence de plus de 130 groupes armés, souvent en lice pour le contrôle de opérations minières et autres ressources naturelles. Les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu ont été régulièrement témoins de meurtres, viols, mutilations et autres atrocités contre des civils. Le nombre de violations des droits de l'homme au Nord-Kivu représente à lui seul un tiers de toutes les exactions enregistrées en RDC, a indiqué l'ONU dans un rapport en décembre qui documentait des « centaines » d'exécutions extrajudiciaires et des cas de torture et de violences sexuelles contre des civils deux dernières années. La violence généralisée, largement attribuée aux groupes armés, a provoqué des déplacements massifs de personnes.

Conflit au Kasai - En 2016, un conflit a éclaté au Kasai entre le mouvement gouvernemental Kamuina Nsapuanti et les forces de sécurité congolaises et a rapidement englouti toute la région. Environ 5 000 personnes ont été tuées et plus de 1,4 millions déplacés.

Bien que les autorités aient depuis repris le contrôle d'une grande partie de la région, les tensions ethniques et les conflits politiques se poursuivent. Et pour ceux qui sont rentrés chez eux, les destructions causées par des années de combats signifient que les retours s'accompagnent de besoins humanitaires importants. La région du Kasai comptait déjà certaines des provinces les plus pauvres et les moins développées de la RDC, même avant le conflit de 2016. Après le début de la violence, les gens n'ont pas été en mesure de cultiver, ce qui a entraîné une augmentation de 750 pour cent de l'insécurité alimentaire et une augmentation massive des taux de malnutrition. En mai 2018, l'UNICEF a signalé que 400 000 enfants étaient « en danger de mort » dans les Kasais en raison de pénuries alimentaires. Un rapport de novembre 2018 de MSF a documenté des niveaux alarmants de

viols dans la région. L'ONG de santé a déclaré avoir traité 2600 victimes de violences sexuelles entre mai 2017 et septembre 2018.

Expulsion d'Angola - Pour aggraver une situation humanitaire déjà stressante, plus de 300000 ressortissants congolais expulsés de l'Angola voisin en octobre ont traversé le Kasai, empilant une nouvelle urgence en plus de celles qui existaient déjà dans une région déjà fragile. La plupart des rapatriés semblent vouloir s'éloigner des zones frontalières du Kasai, vers d'autres destinations à l'intérieur des terres, ce qui pourrait contribuer à atténuer la pression humanitaire. Cependant, les expulsions d'Angola ne sont pas un événement isolé et davantage de rapatriés pourraient arriver dans l'année à venir.

La violence sexuelle a caractérisé une grande partie de la violence perpétrée au Congo. Utilisé comme tactique de guerre, les violations quotidiennes des femmes et des enfants par des groupes armés ont créé un climat de peur et une réputation pour la RDC de « pire endroit au monde pour être une femme ou un enfant ». [5] Des femmes âgées de « six à quatre-vingts ans » sont devenues des victimes et une statistique suggère que plus de 200 000 femmes pourraient avoir été victimisées au cours de la dernière décennie, tandis qu'une autre note que dans certaines régions, jusqu'à 40 femmes sont violées chaque jour.

Activités réalisées par priorité

PRIORITÉ 1:

S'adresser aux causes structurelles de la violence à l'égard des femmes et des filles et garantir la justice économique

SECTEUR D'INTÉRÊT 1

Violence et exclusion économique des femmes marginalisées et ciblées

➤ Suivi des activités d'adaptation menées au Centre des jeunes

Dans la formation en couture, les femmes sont très motivées notamment grâce à l'expérience de leurs formateurs qui étaient apprenants l'année dernière.

L'année dernière 2018, Actionaid a dispensé une formation à l'adaptation des compétences professionnelles en faveur de 40 femmes employées (dont 15 mères célibataires) dans le 18 Reflection Action Circle au centre des jeunes construit par Actionaid. Les femmes formées prolongeront la formation dans leur action de cercle de réflexion respective afin que les femmes puissent travailler en groupe. Cela a amélioré la situation économique des femmes et favorisé le travail indépendant.

L'activité visait à créer des emplois indépendants pour les apprenants et a démarré au centre des jeunes afin qu'à la fin, cette activité puisse être menée au CRA pour permettre aux femmes de travailler en groupe et d'être indépendantes. À la fin de la formation en décembre 2018, 36 femmes ont obtenu leur diplôme et chaque groupe a bénéficié d'un kit qui les a aidées à commencer à travailler seules dans leur cercle de réflexion.

Idjwi

Province du Sud-Kivu

L'activité n'est actuellement pas dans les cercles de Réflexion Action mais aussi au Centre Jeunesse en faveur de 20 mères célibataires qui travaillent en deux groupes; chaque groupe assiste à la formation trois jours par semaine.



Idjwi

Province du Sud-Kivu, KASIHE CRA

Au CRA de KASIHE qui compte 67 membres. Différentes activités sont menées dans ce CRA, notamment l'alphabétisation, l'agriculture et l'élevage, la formation en Muso et en couture. La formation en alphabétisation est dispensée dans une église locale anglicane et la formation en couture est dispensée chez un membre. (Aimeline M'Mushamuka). 20 apprenants suivent la formation et n'ont que deux machines à coudre. Pour cette raison, les 20 femmes sont épelées en deux groupes qui suivent la formation trois jours par semaine. La formation est dispensée par deux membres qui ont obtenu leur diplôme l'année dernière en décembre au Centre jeunesse.

Idjwi

Province du Sud-Kivu, **KABUYE CRA**

106 membres. Différentes activités sont menées, notamment l'alphabétisation, l'agriculture, l'élevage, la vannerie, la transformation des grains de soja en lait, la musculation et la formation en couture. 36 apprenants suivent la formation avec trois machines à coudre, épelées en trois groupes qui participent à la formation deux jours par semaine. La formation est animée par deux membres diplômés l'an dernier en décembre 2018 au Centre jeunesse.



PRIORITÉ 2 :

Assurer une participation civique accrue et une redevabilité de l'État pour la redistribution des ressources et la fourniture de services publics de qualité et sensibles au genre

SECTEUR D'INTÉRÊT 1

Éducation publique et services urbains sensibles au genre

➤ Accroître l'accès à un enseignement et à un apprentissage scolaire propices

Construction de trois salles de classe à l'école primaire de Kalulu dans le territoire de Kabare, province du Sud-Kivu

L'école primaire de Kalulu accueille plus de 600 enfants avec 9 salles de classe parmi lesquelles les trois salles de classe construites par Actionaid.



L'école primaire de Kalulu est l'une des dix écoles du programme de parrainage d'enfants Actionaid dans le territoire de Kabare. L'école qui était auparavant dans un état délabré fait maintenant partie des écoles à fréquenter dans son village et elle a inscrit plus de 600 enfants.

Poussé par sa priorité de promouvoir le droit à l'éducation et d'améliorer l'accessibilité et la sécurité de l'environnement pour les enfants dans les écoles, Actionaid a construit trois salles de classe à l'école primaire de Kalulu située dans le territoire de Kabare dans le secteur de Kagabi, village de Kalulu dans la province du Sud-Kivu.

Je suis très heureux de voir notre école parmi les meilleures écoles avec de bonnes infrastructures dans mon village. J'ai hâte d'être dans la nouvelle classe construite par Actionaid ; Dans le passé, nous avions l'habitude de mettre en mauvais état soit 6 enfants par bureau, l'écriture était très dure et les toits fuyaient. Je suis maintenant plus encouragée à aller à l'école et à travailler dur.

| Binja, un élève de classe 5 à l'école primaire de Kalulu à Kabare

Les salles de classe qui étaient dans des conditions très dégradées avec des toits qui fuyaient, exposant les enfants à l'interruption des cours chaque fois qu'il pleut à cause des bruits bruyants de la pluie sur un toit sans plafond et de la peur d'être pluvieux à cause des gouttes d'eau. Le sol poussiéreux rendait aussi les enfants si sales, surtout pendant la saison sèche. ActionAid a pu en remplacer trois par une construction moderne faite de murs solides, de toits adaptés avec un plafond. Les enfants qui suivront des cours dans les nouvelles infrastructures construites seront protégés de la poussière, ce qui rendra leurs uniformes scolaires à chaque fois et les cours se dérouleront sans interruption, qu'il pleuve ou non. Le nouveau bâtiment attire les parents et les enfants, ce qui les incite à s'inscrire à l'école primaire de Kalulu.

« Grâce aux trois nouvelles salles de classe construites, cette école est la seule à avoir une construction aussi belle et confortable. Cela a attiré davantage les enfants qui fréquentaient d'autres écoles environnantes à être inscrits à l'école primaire de Kalulu où ils se sentent plus en sécurité et en confiance. L'école primaire de Kalulu accueille actuellement au moins 622 élèves alors qu'elle accueillait environ 400 élèves l'année dernière. »

| M. Gonyanya, Directeur de l'école primaire de Kalulu.

| Dans le village de Kalulu dans le secteur de Bugobe, créé en 2001.

1000 enfants ont bénéficié du Fonds pour l'éducation dans le territoire de Kabare et Idjwi, province du Sud-Kivu

Pendant des décennies, l'Etat congolais s'est **progressivement désengagé de ses obligations** envers l'éducation des enfants. Les parents se sont ainsi engagés à titre exceptionnel depuis 1993 à rémunérer les enseignants pour simplement permettre aux enfants d'avoir accès à l'éducation. Il sera finalement avalisé par l'État, qui a abandonné toutes ses charges liées à

l'éducation publique aux parents. Dans les zones rurales comme le territoire de Kabare étant donné le niveau de vulnérabilité des familles, seul un nombre limité de parents ont pu faire ce sacrifice. De nombreux enfants issus de familles pauvres ont été exclus du système scolaire.

Le projet visait à accroître la fréquentation scolaire des enfants. Ce projet découle des besoins prioritaires exprimés par différentes catégories de population et les autorités gouvernementales de la RDC à Kabare et dans d'autres territoires. Tous les intervenants rencontrés sur le terrain ont indiqué que le manque de frais de scolarité pour les enfants par les parents était le problème majeur dans les régions et la communauté s'est montrée prête à mettre en place un fonds d'éducation.

Ce comité de pilotage avait travaillé en étroite collaboration avec le partenaire pour élaborer des critères de sélection pour les enfants qui bénéficiaient du fonds.

Cependant, la décision du gouvernement congolais et la garantie d'une éducation gratuite pour les enfants ont amené l'organisation à réfléchir à une autre façon d'aider les écoles afin de promouvoir le droit des enfants à accéder à une éducation de qualité.

Différentes consultations ont été menées avec différentes parties prenantes, notamment les directeurs et les enseignants de l'école, les enfants, les représentants des parents, les animateurs communautaires et les chefs de secteur afin de dégager l'orientation du fonds pour l'éducation.

Après avoir regardé les différents points de vue, la plupart des participants ont adhéré à quatre choses essentielles :

- Mise à disposition de produits pharmaceutiques pour le service d'urgence des enfants dans les écoles,
- Achat et distribution de kits scolaires pour les enfants, y compris les cartables,
- Fournir des uniformes aux enfants pour assurer leur visibilité.
- Création d'activités récréatives pour les enfants afin de les mobiliser à travers un festival de rassemblement.

Malgré la gratuité du gouvernement, certains parents ne sont pas en mesure de compléter les kits scolaires de leurs enfants. Soixante pour cent des enfants qui fréquentent l'école apportent leurs notes de livre dans des sacs en plastique souple exposant leurs cahiers à être endommagés par la pluie. D'autres enfants portent leurs objets scolaires à la main car ils n'ont pas les moyens de s'offrir régulièrement un sac en plastique très simple.

Aucune école n'a de disposition médicale simple pour les aides d'urgence pour les maux de tête, c'est un soulagement pour les enfants et même les enseignants qui se retrouvent de temps en temps avec le besoin d'une assistance médicale élémentaire à l'école pour soigner les maux de tête et la fièvre avant de rentrer chez eux ou d'atteindre un centre médical.

Impact

500 enfants à Idjwi et 500 à Kabare

bénéficient de ce Fonds d'éducation chaque année depuis septembre 2017.

400 enfants ont bénéficié de cartables

Le 17 décembre 2019 dans 35 écoles primaires.
Dont 240 filles et 160 garçons.

« Je n'ai jamais pu acheter un sac d'école pour un seul de mes enfants. Ils n'apportent leurs objets scolaires que dans des sacs en plastique. Nous devons répondre à de nombreux besoins, car offrir des cartables aux enfants est un rêve. Je suis très heureux et fier de ma fille qui portera ses objets d'école dans un beau et confortable cartable. Cela lui donnera une estime de soi et une motivation, car le fait d'être albinos incite les autres à la regarder de haut. »

Aimerance M' Mavuta.

la mère d'Ansima Bushali; une fillette de 9 ans fréquentant la 3e année de l'école primaire de Malinde



- Soutenir l'accès à une éducation de qualité en faveur des réfugiés burundais et des enfants autochtones dans le territoire de Fizi

Contexte

sur les sites de Lusenda et Mulongwe,

Les écoles du territoire de Fizi, dans la province du Sud-Kivu, dépendent de ressources extérieures. Ils ont un faible capacité d'initiatives entrepreneuriales qui représentent un risque majeur en termes d'autonomie. L'Etat prend en charge les frais de fonctionnement qui arrivent souvent en retard et qui ne couvrent pas tous les besoins. Il est important de considérer que les écoles peuvent saisir les opportunités qui les entourent.

Les enfants réfugiés ont accès aux écoles entourant le camp de Lusenda et le site de Mulongwe, bénéficiant ainsi du même encadrement que les enfants congolais. Cependant, l'insuffisance des salles de classe dans certaines écoles affecte les conditions d'une éducation de qualité. Par exemple, à Mulongwe, certaines classes comptent plus de 94 réfugiés et étudiants locaux et plus de 70 à Lusenda. Selon la norme nationale, chaque classe doit avoir un maximum de 55 élèves par classe pour prétendre offrir une éducation de qualité.

Le mobilier (bureaux), le matériel pédagogique et les manuels manquent. Les enseignants mécanisés reçoivent des salaires tardifs.

Le gouvernement a préconisé une éducation de base gratuite dans toute la République. Cette déclaration du gouvernement n'a pas bénéficié de mécanismes de soutien pratique qui ont créé une controverse dans plusieurs écoles publiques avec les conséquences de grèves dans les écoles. Pour protéger l'intérêt supérieur de l'enfant, le HCR a été recommandé de compléter le fonctionnement des écoles fréquentées par des étudiants réfugiés burundais qui regorgent d'enseignants non rémunérés et de nouvelles unités.

Site

— Lusenda

6 écoles avec 6 242 élèves réfugiés burundais dont 3 150 filles et 3 092 garçons.

— Mulongwe

1 530 étudiants réfugiés burundais dont 753 filles et 777 garçons.

1540 enfants réfugiés burundais bénéficient d'une éducation préscolaire dans 4 crèches, dont 2 de Lusenda et 2 autres des sites de Mulongwe

A Mulongwe

320 enfants ont fréquenté la crèche 1 au cours de l'année 2019, dont 195 filles et 125 garçons ; Tandis que 300 ont fréquenté la nouvelle crèche, dont 167 filles et 133 garçons.

A Lusenda

613 enfants, dont 340 filles et 273 garçons, ont fréquenté la crèche I en 2019. La crèche II a eu 305 visites, dont 161 filles et 144 garçons.

En 2019,

- Actionaid a soutenu les enfants réfugiés avec :

- **Distribution de 1080 chaussures aux enfants des crèches Tous les enfants de la crèche n'ont pas été servis car les chaussures de petite taille étaient insuffisantes.**
- **Formation des encadrants des crèches des camps de Lusenda et Mulongwe**

AAI a organisé un atelier de renforcement des capacités de 8 jours pour les superviseurs de crèche sur le fonctionnement et l'utilisation du programme national des écoles maternelles.

20
superviseurs



6
femmes



14
Hommes

- Résultats atteints

50% des enfants fréquentant les crèches sont capables de :

- Parlant en langue nationale swahili.
- Faites des récitations en français sans interférence de la langue kirundi (Burundi).
- Citez les noms de plusieurs objets qu'ils trouvent dans leur environnement.
- Les capacités des superviseurs sont renforcées.
- 4 crèches équipées de matériel pédagogique.
- Deux crèches construites au Camp de Lusenda.

- **Renouvellement des équipements des crèches en état de délabrement**
- **Construction de 2 nouvelles crèches à Lusenda Camp**
Pour déboucher les anciennes crèches et assurer l'accessibilité, AAI a construit deux nouvelles crèches, l'une sur le site de Katungulu III et l'autre sur le site de Lulinda. Chacune de ces crèches possède 1 bloc de latrines à 3 portes, 1 bloc de douches à 3 portes et 1 hangar.
- **Aide alimentaire aux crèches** qui influencera le nombre d'enfants fréquentant les crèches

7772 élèves réfugiés burundais sont inscrits dans 6 écoles primaires à Lusenda et 2 écoles à Mulongwe (année scolaire 2019-2020)

Actonaid a distribué 1 245 bons aux parents d'élèves du camp de Mulongwe, dont 611 pour les filles et 634 pour les garçons pour les écoles primaires. 6 734 élèves réfugiés dont 3 345 filles et 3 389 garçons ont été physiquement identifiés dans les 6 écoles de Lusenda. 21 abandons ont été notés parce que certains parents voyagent avec leurs enfants pour travailler dans les champs des populations autochtones. Un cas de mariage précoce a été renvoyée à Warchild.

7659 uniformes scolaires distribués aux étudiants réfugiés et à certains autochtones de Lusenda et Mulongwe

A Mulongwe

794 uniformes à 2 écoles primaires de Mulongwe,

- 685 étudiants réfugiés dont 348 filles et 337 garçons,
- 109 uniformes pour les étudiants autochtones, dont 61 filles et 48 garçons.

A Lusenda

6 865 uniformes aux étudiants réfugiés et autochtones, dont:

- 6 202 uniformes ont été distribués aux élèves réfugiés de 6 écoles primaires, dont 3 060 filles et 3 142 garçons
- 663 uniformes pour les étudiants autochtones dont 357 filles et 306 garçons.
-

1731 kits scolaires distribués aux élèves réfugiés et autochtones de l'école primaire.

A Mulongwe

1225 kits scolaires ont été distribués dans deux écoles, dont :

- 1 126 kits pour les étudiants réfugiés burundais (574 filles et 552 garçons) et
- 99 kits pour les élèves autochtones les plus vulnérables (53 filles et 46 garçons).

A Lusenda

407 kits scolaires ont été distribués par ACTIONAID à deux écoles primaires, dont :

- 359 kits pour étudiants réfugiés (186 filles et 173 étudiants masculins) et
- 48 autochtones (23 filles et 25 garçons)

Le kit est composé de différents cahiers, 1 boîte mathématique, 1 gomme, 1 latte, 1 boîte de crayons de couleur, stylos, 1 journal de cours, 1 cahier de communication.

6 717 chaussures distribuées aux élèves réfugiés et autochtones dans les écoles primaires.

A Mulongwe

1 205 chaussures ont été distribuées aux élèves, dont 1 070 élèves réfugiés et 135 élèves autochtones

A Lusenda

5 312 chaussures ont été distribuées à 6 écoles primaires partenaires, dont 4 426 pour les élèves réfugiés et 886 pour les élèves autochtones.

Analyse des résultats de l'année scolaire

2018-2019 des écoles primaires de Mulongwe et Lusenda.

- 73% de succès à Lusenda;
- 72% de succès à Mulongwe.

Suivi des activités de SGBV

- 8 comités noyau SGBV ont été mis en place.
- 92 étudiants ont reçu une formation sur la violence sexuelle et sexiste.

Fonds d'éducation pour le 1er semestre

- 500 élèves réfugiés finalistes de l'école primaire, dont 452 (230 filles et 222 garçons) de LUSENDA et 48 élèves (21 filles et 27 garçons) de MULONGWE ont bénéficié du paiement de divers frais ;
- 7 981 élèves réfugiés, dont 3 956 filles et 4 025 garçons, ont bénéficié du paiement des frais de scolarité pour le deuxième trimestre.
- 501 élèves réfugiés finalistes de l'école primaire ont bénéficié du paiement des frais de scolarité à TENAFEP 2018-2019 ;
- 7962 étudiants réfugiés ont bénéficié du paiement des frais de scolarité pour le 3ème trimestre 2018-2019 ;
- 7480 élèves réfugiés ont bénéficié du paiement des frais de scolarité des bulletins scolaires primaires pour les classes de 1re, 2e, 3e, 4e et 5e années.

pour le 3ème trimestre

2018-2019

- Lusenda; un montant de 40 404 \$ a été payé pour les 6 734 élèves réfugiés de 6 écoles partenaires de Lusenda au taux de 2 000FC / élève, ou 2 \$ pour les écoles partenaires de Lusenda.
- Mulongwe; un montant de 6 925,9 \$ a été payé pour les 1 228 étudiants réfugiés au taux de 3 000 FC / élève, soit 1,88 \$ US pour les 2 écoles de Mulongwe.
- Un montant total de 47329,9 USD pour le 3ème trimestre 2018-2019 en avril, mai et juin pour l'ensemble des écoles primaires partenaires de Lusenda et Mulongwe.
- Prise en charge des frais des bulletins pour les écoles primaires de Lusenda et Mulongwe pour les classes de 1ère, 2ème, 3ème, 4ème et 5ème année.
- 3 909,7 \$ ont été payés pour 6 306 élèves réfugiés de 6 écoles primaires de Lusenda au taux de 0,62 \$ par élève pour un bulletin scolaire.
- 727,8 \$ ont été payés pour 1174 élèves de 2 écoles primaires de Mulongwe au taux de 0,62 \$ par élève pour un bulletin scolaire.

Participation au rapatriement librement consenti des étudiants réfugiés

- 16 documents scolaires ont été remis à 7 filles et 9 garçons prêts à être rapatriés librement dans leur pays d'origine.
- Un bulletin a été remis à une ENA à Mulongwe avant sa réunification vers son pays.

Autres activités :

- ✓ Distribution de kits scolaires aux élèves réfugiés et à certains peuples autochtones.

A Mulongwe

- 1,720 kits were distributed to the two primary schools, 1,520 of them to refugee students, 757 girls and 763 boys.
- 200 kits for indigenous students including 94 girls and 106 boys.

A Lusenda

- 3364 School kits were distributed in 4 primary schools, including 2988 to 1514 female refugee students and 1474 male refugee students.
- 376 Aboriginal students including 212 girls and 164 boys.

Note that 4/6 schools in Lusenda benefited from ActionAid school kits and 2 schools were supported by Warchild Holland

- ✓ Distribution of school uniforms to refugee students and some indigenous people

A Mulongwe

- 1,720 uniforms were distributed to the two primary schools, 1,520 of them to refugee students, 7,537 girls and 763 boys.
- 200 uniforms for Aboriginal students including 94 girls and 106 boys.

A Lusenda

- 6,701 school uniforms were distributed in 6 primary schools including 6,170 to Burundian refugee students 3,112 of the female sex and 3,058 of the male sex.
- 531 indigenous students, including 288 girls and 243 boys

- ✓ Distribution of 158 SGBV comics as part of the fight against sexual violence in schools to partner schools in Lusenda and Mulongwe.

✓ Granting of the DON to the primary schools of Lusenda and Mulongwe to supplement the functioning of 8 primary schools including 6 in Lusenda and 2 in Mulongwe. This DON covers the care of 118 teachers not paid by the government and new units for the first quarter of 2019-2020.

- Renforcement des capacités des personnes vivant dans la pauvreté, en particulier des femmes ayant peu d'accès aux opportunités économiques et à la prise de décision

La formation à l'alphabétisation et à la numératie dans 10 cercles d'action de réflexion est l'une des principales activités en faveur des femmes dans le LRPS car 90 pour cent des femmes dans les ARC sont analphabètes

Les formations ont porté sur la littératie et la numératie (comment écrire son nom, les noms de lieux dans sa communauté, comment écrire et lire les noms de leurs villages, secteurs, territoires, provinces et pays. compétences sur l'addition, la soustraction, la multiplication et la division afin qu'ils puissent être en mesure de diriger une petite entreprise.

Soutenir la formation en littératie et en numératie

600
femmes bénéficiaires
10
Réflexion Cercles
d'action
avec un nombre moyen de 75
chacun.
4
Secteurs comprenant Bushwira,
Kagabi, Bugobe et Cirunga.



Depuis l'année dernière, 120 femmes vulnérables ont été identifiées dans les cercles de réflexion-action ; les femmes qui doivent être soutenues par des fonds renouvelables pour mener des activités génératrices de revenus en utilisant le mécanisme des interventions de transfert monétaire pour cette année. Les 120 femmes ont été formées à la planification d'entreprise et aux activités génératrices de revenus et à l'Union de solidarité communément appelée MUSO. Pour cette année, ils ont commencé par un brainstorming sur un aperçu et quelques notions sur l'activité génératrice de revenus, la création d'une activité génératrice de revenus, l'analyse et la faisabilité d'une activité génératrice de revenus, la gestion d'une activité génératrice de revenus, les revenus, les résultats et le budget, le suivi de la gestion d'une activité génératrice de revenus.

Chacune d'elles a dû présenter un business plan avant de recevoir le transfert en espèces de 100 dollars US qu'elle a accepté de rembourser au groupe un dollar par mois pour s'assurer que les 120 femmes collecteront 120 dollars US qui seront remis à un boursier. membres afin que le cycle ne puisse pas être interrompu.

Un accord a été signé par chaque membre féminine en présence des autres membres sur la manière dont l'argent sera utilisé et remboursé au groupe. Ils devaient également compléter et signer un contrat de collaboration avec le partenaire. Cela a été mené distinctement dans chaque cercle d'action de réflexion.

Le suivi du mécanisme de remboursement au sein de CRA sera effectué régulièrement à partir de novembre 2019 par les facilitateurs et le chargé de projet. Les outils de suivi du remboursement de ces fonds ont été partagés avec le comité de chaque ARC.

Parmi les 120 femmes qui ont bénéficié des fonds générateurs de revenus dans les 8 ARC actives du territoire de Kabare dans les secteurs de Bugobe, Bushwira, Cirunga et Kagabi dont

29
in agriculture
51
dans le bétail
39
Dans les petites entreprises
1
Dans les arts



Avec le fonds octroyé, les bénéficiaires ont accès à un crédit en espèces à faible coût et remboursable sur une longue période. Les fonds accordés aux femmes permettront à chacun de poursuivre son activité habituelle et d'améliorer ses revenus pour le bien-être de la famille. Tout en remboursant l'argent sur une base mensuelle, un autre membre aura la possibilité d'accéder au crédit.

Suivi des Activités génératrices de revenus

120 femmes soutenues dans des activités génératrices de revenus ont donné des fruits positifs sur la vie des femmes de Kabare.

1. Avec les fonds fournis, le revenu de ces femmes s'est amélioré, dans certaines familles actuellement, les enfants commencent à manger deux ou même trois fois par jour
2. Les femmes ont développé la culture de l'épargne pour l'avenir
3. Ils diffusent leurs activités et d'autres ont déjà commencé à épargner pour de grands projets familiaux futurs.



Yvette
BASEME,
Femme,
25 ans

« Je mène des affaires de bois de chauffage depuis sept ans. Cependant, j'avais l'habitude d'emprunter de l'argent à mon groupe Reflection Action Circle. Depuis que j'ai obtenu le fonds d'ActionAid, j'ai acheté afin de pouvoir obtenir du fumier pour mes cultures et j'ai acheté deux stères. J'obtiens un profit de 20 \$ après une semaine. Grâce à cela, je nourris mes enfants sans compter sur les faibles revenus de mon mari. Je cultive en même temps du manioc, des pommes de terre, des haricots et des légumes.

« Je suis cultivateur depuis plusieurs années, depuis que je me suis marié en 1990. Lorsque j'ai obtenu le fonds d'ActionAid, j'ai acheté une chèvre, 2 poules, deux lapins, une quantité considérable de graines de légumes communément appelées Rengarenga ou amarantes, chou, poireaux, carottes et patates douces et 100 kg de fumier naturel pour les graines. J'ai cultivé les légumes dans différentes parties des champs. Les amarantes ont grandi rapidement et après un mois, j'ai commencé à les récolter et j'ai vendu la première partie pour près de 30 dollars. Je les récolte et les vends chaque semaine pour au moins 15 \$. Je récolterai et vendrai progressivement les autres légumes. Avant, je peux récolter des patates douces, je coupe les feuilles et les vend comme légumes. Je reçois 5 à 6 dollars par semaine. Avant, nous avions un repas par jour; aujourd'hui, nous prenons actuellement deux repas réguliers par jour et je peux facilement me permettre du sucre et de la farine de maïs pour faire du porridge le matin. Les animaux que j'ai achetés me fournissent du fumier pour mes cultures, ce qui est également très important pour moi. Après 6 mois, le nombre de mes animaux domestiques augmentera également. De plus, je collecte des graines pour mes différentes cultures. Je pourrai même avoir des semences à vendre à la fin de la saison agricole en août ou juillet.



NSHOBOLE 45 ans, veuve, mère de 10 enfants

PRIORITE 3

Faire progresser la préparation, l'intervention et la prévention en cas d'urgence dirigées par les femmes

SECTEUR D'INTÉRÊT 1

Renforcer le leadership, la protection et la résilience des femmes dans les conflits, les catastrophes et l'occupation.

- Sensibilisation à l'existence de l'épidémie et sensibilisation de la communauté sur la préparation et les mesures de prévention contre le virus Ebola.

Sensibilisation à la prévention et à la fourniture de kits hygiéniques au Sud Kivu (ville de Bukavu, Kabare, territoires d'Idjwi) et au Nord Kivu (ville de Goma, territoire de Nyiragongo)



Au cours de cette saison, les alertes se sont multipliées dans toute la République démocratique du Congo sur l'épidémie de virus Ebola qui a fait suffisamment de morts dans la province du Nord-Kivu, à Beni et Butembo, épicerie du virus Ebola depuis un an selon le rapport de l'Organisation mondiale de la santé. Les villes voisines de Beni et Butembo qui peuvent facilement et à tout moment être touchées est la ville de Goma qui est à 300 km de Beni avec une population très concentrée d'au moins 2 millions d'habitants. Avec une telle densité, le risque de contamination est très élevé et Bukavu, qui se trouve à 250 km de Goma, est également à haut risque.

La réponse visait à :

1. Sensibiliser et renforcer les connaissances des communautés sur les maladies à virus Ebola (modes de contamination, signes de la maladie et mesures de prévention).
2. Partager le contexte d'Ebola en RDC en général
3. Distribuez aux femmes des thermomètres, des trépieds, des savons, des seaux de corvée et des bassins
4. Renforcer les capacités des enseignants du primaire en matière de prévention et de contrôle de l'infection à Ebola;
5. Initier les enseignants à la création de clubs d'enfants dans leurs écoles respectives afin d'impliquer les enseignants dans la lutte contre les maladies à virus Ebola dans leurs écoles.
6. Autonomiser les femmes grâce à la formation des chefs de groupes de femmes sur la prévention et le contrôle afin qu'elles puissent transmettre les connaissances à d'autres femmes membres.
7. Initier les femmes à élaborer des plans de prévention et de contrôle des infections à virus Ebola
8. Diffusion médiatique (radio locale)
9. Améliorer les conditions de santé dans les écoles et les cercles d'action de réflexion, les centres de santé.
10. Contribuer à la promotion des règles d'hygiène et créer une barrière sanitaire.

Activités couvertes :

- 100 bénéficiaires y compris 56 femmes et 44 hommes : Formation des formateurs communautaires pour la sensibilisation animée par les experts PCI / WASH désigné par la zone de santé
- 5 radio locale communautaire, Spots radio diffusés quotidiennement tous les jours en langue locale le soir à 17h15 et 20 h 15 ; pour atteindre les villages environnants des territoires ciblés.
- Au moins 15000 personnes sensibilisées dans les écoles, Cercles d'action de réflexion.
- 172 personnes dont 110 femmes et 62 hommes pendant la production de jeux participatifs
- événement de campagne de caravane

- Réservoir d'eau de distribution, Lavage des mains, désinfectants, Gilet de visibilité, Chlore, Thermo flash, Bottes, brosses de nettoyage, Stylo, Flipchart, savons, Mégaphone dans les écoles, société civile, chefferie et centre des femmes ; réservoir d'eau, Lavage des mains, désinfectants, Gilet de visibilité, Chlore, Thermo flash, Bottes, brosses de nettoyage, Stylo, Flip chart, savons, Mégaphone, Gants.

Other activities :

- Initier les enseignants à la création de clubs d'enfants dans leurs écoles respectives afin d'impliquer les enseignants dans la lutte contre la maladie à virus Ebola dans leurs écoles ;
- Sensibiliser les femmes à l'élaboration de plans de prévention et de contrôle des infections à virus Ebola Dans le cadre de la prévention et du contrôle dans la communauté; Actionaid a fourni réservoir d'eau, Lavage des mains, désinfectants, Gilet de visibilité, Chlore, Thermo flash, Bottes, brosses de nettoyage, Stylo, Flip chart, savons, Mégaphone, Gants aux 7 groupements, écoles, territoire, société civile, chefferie et centre des femmes ; réservoir d'eau, Lavage des mains, désinfectants, Gilet de visibilité, Chlore, Thermo flash, Bottes, brosses de nettoyage, Stylo, Flip chart, savons, Mégaphone, Gants.



➤ Impact de la réponse

1. Il y a eu une grande implication des autorités locales, des chefs de la société civile, des chefs religieux pour convaincre, de la population pour lutter contre les rumeurs selon lesquelles la maladie n'est pas une épidémie créée, mais bien réelle.
2. Les écoles avaient un kit ou rien du tout mais pendant la distribution, chaque école a bénéficié d'au moins deux kits de lavage des mains, six savons liquides, 4 ou 5 désinfectants. Des réservoirs ont été donnés aux écoles par commune en fonction de la densité de l'école. L'activité a accru la visibilité d'Actionaid en particulier à Bukavu grâce à la radio et à la télévision. 40 participants (dirigeants locaux, membres de la communauté, personnel Actionaid, équipe des médias et ICCN) sont informés sur la prévention du virus Ebola; maîtriser les pratiques clés pour se protéger contre la maladie à virus EBOLA et s'engager à lutter contre la maladie à virus Ebola dans le territoire de Nyiragongo et ses environs.
3. Les enseignants et les membres du comité de parents (COPA) sont formés à l'ICP et ont acquis des connaissances sur les mesures de prévention et de contrôle.
4. Les mesures d'hygiène appliquées dans la prévention du virus Ebola aident également à prévenir d'autres maladies telles que le choléra, la diarrhée, la typhoïde, auxquelles la communauté est également exposée.

Activités de sensibilisation en Images

La prévention des communautés contre le virus Ebola ;



Sensibilisation et distribution de kits de prévention



Sensibilisation et distribution de kits dans les écoles de Nyiragongo.

Autonomisation des dirigeants des groupes de femmes

Distribution de kits



Sensibilisation à l'école primaire de Kisiza; Idjwi (Ecole réhabilitée par Actionaid)



Diffusion message

dans les communautés grâce à la distribution du dépliant, des bannières ; le message clé de la caravane était d'informer la communauté que l'EBOLA existe, tue et peut être évitée. C'était aussi un moyen de sensibilisation qui a atteint les passants, en particulier ceux qui ne l'ont pas atteint par les moyens mentionnés ci-dessus.

Distribution et installation de kits de lavage des mains dans les points chauds, au bureau territorial, au bureau de la chefferie, aux bureaux des secteurs et au bureau partenaire pour promouvoir les pratiques d'hygiène.

Partager le plan de réponse avec le chef de la chefferie et les chefs de secteur. L'objectif était d'informer les autorités locales sur le projet afin qu'elles puissent être impliquées dans la prévention et la protection des installations de lavage des mains qui seront installées dans la communauté. Il visait également à présenter les activités qui devraient être menées conformément à la prévention Ebola. A ce stade, le secrétaire administratif a été rencontré au bureau de chef. Les trois chefs de secteur ont également été rencontrés respectivement dans les bureaux de secteur de Mugote, Mpené et Nyakalengwa.



Distribution de kits à l'école primaire de Bangu, Bukavu



L'école primaire de Bangu n'avait qu'un seul lavage des mains desservant 23 classes.

«Nous remercions ActionAid de nous avoir rappelé. Nous savons que la maladie à virus Ebola est déclarée au Sud-Kivu depuis près de deux mois maintenant et nous devons tous unir nos forces pour y mettre fin. ActionAid a sensibilisé nos élèves et enseignants et nous promettons de continuer à sensibiliser chaque classe afin que les élèves s'approprient la lutte contre Ebola. Les kits reçus d'ActionAid amélioreront les conditions d'hygiène dans mon école, ce n'était pas facile; avec 23 classes, nous n'avions qu'un kit de lavage des mains. Les enfants faisaient une longue file d'attente avant de se laver les mains.

M. Bagalane Namuhimbo Othiniel,
Directeur de l'école primaire de Bangu.

L'un des directeurs d'école qui a reçu les kits a reconnu qu'ActionAid était la première organisation à sensibiliser sur la maladie dans leurs écoles en promettant de faire un bon usage de ces kits et de renforcer les mesures d'hygiène dans leurs écoles.

Autre intervention Soutenir la zone de santé dans la prévention et le contrôle des infections

Dans le cadre de la prévention et du contrôle dans la communauté, Actionaid en collaboration avec le Ministère de la Santé du Nord Kivu a soutenu les activités de la Zone de Santé de Nyiragongo; un montant de 4000 USD a été transféré pour soutenir les activités de surveillance de la zone de santé et fourni 6 réservoirs d'eau, 8 matelas, 20 bottes, 20 gilet de visibilité, 20 blouse médicale et 10 gants.



© Sensibilisation et distribution de kits de prévention

- **Soutien au Forum des femmes agricultrices dans le territoire de Nyiragongo**
Accroître l'accès et le contrôle des femmes à la terre et aux services publics sexospécifiques dans un environnement durable.

L'objectif à long terme d'ActionAid RDC en ce qui concerne ce projet est de soutenir l'inversion de la relation négative entre les moyens d'existence et la conservation en aidant les femmes, en particulier les femmes autochtones pygmées, à accroître leur accès et leur contrôle sur les terres agricoles et les alternative à la dépendance à la réserve forestière; et travailler avec les femmes autochtones et les alliés du gouvernement pour renforcer les mécanismes de conservation et de durabilité

Construction du mur extérieur et de 2 huttes au centre des femmes du territoire de Nyiragongo (province du Nord-Kivu)



© Centre de protection des femmes de Nyiragongo

L'année dernière en 2018

© autonomisation des femmes, transformation des vies, changement de pouvoir

ActionAid a construit un espace sûr pour que les femmes se rencontrent et discutent dans le territoire de Nyiragongo. Ce centre joue un grand rôle dans la communauté de Nyiragongo, les femmes ont été plus actives, des rencontres participatives entre les femmes, des formations et un espace de pratique sur le terrain lors des formations sont en cours dans ce centre.

Aujourd'hui, les femmes Nyiragongo se sentent en sécurité lorsqu'elles se rencontrent et discutent de leurs problèmes pour le développement de la communauté.

La construction d'un mur extérieur destiné à protéger le centre de leadership et de protection des femmes est terminée. Deux huttes d'été ont été construites à l'intérieur du mur pour servir de salles de repos pendant les réunions. Bien que non voulues, les chambres ont également parfois été utilisées comme un espace calme pour les mères qui allaitent. Une partie à l'intérieur du mur est également délimitée pour des formations et des démonstrations à la ferme sur l'agriculture durable résiliente au climat (CRSA). D'autres organisations communautaires utilisent également le centre pour leurs réunions. Le centre est géré par un comité composé de sept femmes de différentes régions du Nyiragongo et de deux représentants de l'autorité territoriale et de l'autorité traditionnelle. Le comité se réunit une fois par mois pour se tenir au courant des événements au sein du centre. Au cours des cinq derniers mois, le centre a également accueilli trois réunions au niveau régional pour élaborer un plan territorial de réponse à Ebola pour le territoire de Nyiragongo.



Deux huttes dans l'espace sécurisé pour servir de salles de sous-commission pendant les réunions

Organiser l'engagement et le dialogue entre les femmes, les autorités locales et les gardes forestiers sur les techniques modernes de conservation

ActionAid, en partenariat avec l'Institut Congolais de la Conservation de la Nature¹ (ICCN), a organisé un dialogue et une formation pour 70 personnes, y compris le personnel de l'ICCN, des représentants des gouvernements locaux et des membres de la communauté, pour renforcer l'appropriation des défis de conservation et de développement sous les Virunga Programme de l'Alliance par les parties prenantes (femmes, autorités locales, ICCN et population autour du parc). L'atelier s'est concentré sur :

1. Défis et importance de la conservation du parc national des Virunga.
2. Implication des femmes pygmées dans les actions communautaires de conservation.
3. Plaidoyer pour que les femmes pygmées accèdent et contrôlent la terre.
4. Amélioration de la gestion de la conservation des ressources naturelles.
5. Mobilisation communautaire pour la conservation communautaire.

L'ICCN est responsable de la gestion du parc national des Virunga où les femmes pygmées se rendent pour leur subsistance. Il existe une loi de conservation contre les activités économiques à l'intérieur du parc. En tant qu'organisme gouvernemental chargé de l'application de la loi, l'ICCN est chargé d'aider les pygmées à trouver et à maintenir des moyens de subsistance alternatifs.



Participants

Formation aux nouvelles techniques de conservation de la nature.

70
personnes



38 femmes

4	34
Personnel de l'ICCN	bénéficiaires



32 Hommes

4	28
Personnel de l'ICCN	Autorités locales

Les femmes pygmées qui ont participé au dialogue ont appelé l'ICCN à délimiter une zone tampon entre le parc et d'autres zones cultivables afin de réduire les malentendus et les tensions entre les citoyens et l'ICCN. Un groupe de travail a été formé à la fin de l'atelier de deux jours pour garantir un engagement continu entre l'ICCN, les citoyens et les autorités locales pour tracer une voie commune pour la conservation. Les autorités locales qui ont participé à l'atelier ont depuis libéré 50 acres de terre aux pygmées pour qu'ils se lancent dans des activités agricoles.

Assurer la formation et la logistique des gardes forestiers

Dans un effort pour renforcer notre coalition pour la conservation et l'agriculture responsable, AA RDC a tenu une réunion de collaboration avec l'ICCN pour discuter du projet de forum des femmes sur les moyens de subsistance à Nyiragongo. ActionAid a partagé la proposition et le cadre logique avec l'ICCN et a formulé une demande formelle de partenariat. L'ICCN a accepté de participer à la mise en œuvre du projet, car il renforce ses activités en cours liées à la conservation et à la

protection du parc des Virunga. Ainsi, a suivi une formation de deux jours organisée avec l'ICCN pour 15 gardes forestiers des Virunga et 10 membres du personnel de l'administration territoriale de Nyiragongo sur la conservation des forêts, la relation entre les citoyens et l'ICCN et le rôle des citoyens dans la conservation des forêts. De plus, du matériel, notamment du carburant, des bottes de protection contre les chocs et des bidons d'eau, a été fourni à l'ICCN pour l'aider à mettre en œuvre les activités liées au projet.

Augmentation des possibilités de moyens de subsistance alternatifs pour les femmes, en particulier les femmes autochtones

Formation sur les nouvelles techniques agricoles

 Territoire du Nyiragongo, province du Nord-Kivu

Soutenu par la Fondation Packard, qui a aidé les femmes vulnérables et exclues à accroître leur accès et leur contrôle à la terre ainsi que la productivité des cultures en utilisant des méthodes d'agriculture durable biologique et résiliente au climat et à promouvoir les droits des femmes à travers l'autonomisation et la lutte contre les inégalités économiques et sociales, ActionAid a mis en place des activités agricoles et d'élevage pour ses 800 bénéficiaires dont l'organisation d'une formation de 200 femmes leaders les 5 et 6 septembre 2019 pour s'assurer que les activités seront menées conformément aux normes de l'agriculture et de l'élevage.

Réussite



Un bénévole de vulgarisation démontrant des techniques à la formation CRSA

Renforcement des capacités sur les techniques d'élevage et la culture du haricot et de la pomme de terre.

1. 100% des bénéficiaires de la formation pratiquent l'élevage et l'agriculture sur leur territoire.
2. Les techniques d'élevage et d'élevage traditionnelles et modernes sont connues des femmes.
3. Les bénéficiaires comprennent correctement la saison culturelle.
4. Les bénéficiaires comprennent comment faire de la production agricole
5. Les bénéficiaires ont des connaissances sur les maladies des plantes et les maladies animales

Application de techniques de résilience climatique à l'élevage et à l'élevage.

1. 60% des femmes ont mentionné qu'elles sont souvent victimes de violences et d'atrocités causées par les gardes du parc lorsqu'elles cherchent du bois de chauffage, des bâtons ou des piquets.
2. 100% des femmes utilisent des engrais chimiques et semblent ignorer l'utilisation d'engrais organiques
3. 100% des femmes ont montré que le manque d'eau influence une faible production de légumes.
4. 100% des femmes déclarent que trouver des produits phytosanitaires serait un gros problème dans le projet ActionAid

Au Nord-Kivu, territoire du Nyiragongo situé au pied du volcan Nyiragongo et autour du parc national des Virunga. 80% de la population vivant dans cette zone vit de l'agriculture et de l'élevage. Cependant, les grands marchands occupent une grande superficie de terres aux dépens des petits agriculteurs qui se tournent vers le parc national des Virunga pour gagner leur vie, créant un conflit entre la population et les gestionnaires du parc national des Virunga. Les disparités environnementales existent depuis plusieurs années.

Cependant, les acteurs de la société civile et en particulier les organisations de femmes de Nyiragongo ont signalé que les femmes sont confrontées à la violence autour du parc. Comme ils dépendent du parc pour leur subsistance (bois de chauffage, champignons, légumes, miels), ils doivent parcourir de longues distances pour aller chercher de l'eau. Les femmes pygmées de Mudja, Rusayo, Katale et Hehu seraient les groupes les plus touchés.

Après l'identification et la structuration des bénéficiaires en 14 groupes, un comité de 7 membres composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier et de 3 conseillers a été mis en place après des élections démocratiques.

C'était très positif de constater le haut niveau d'implication des femmes de Nyiragongo dans cette activité. Les bénéficiaires ont acquis de nouvelles techniques d'élevage et d'élevage et se sont engagés à améliorer les activités agricoles d'accompagnement d'ActionAid. Les défis liés aux conflits entre le parc national des Virunga, l'analphabétisme des femmes, le manque d'intrants tels que le pulvérisateur, le manque de vétérinaires et d'agronomes pour accompagner les bénéficiaires ont été soulevés dans l'espoir qu'ActionAid y travaillera pour trouver des solutions durables avec la communauté et d'autres partenaires.

Distribution de semences pour les outils agricoles et le bétail aux femme Territoire du Nyiragongo, province du Nord-Kivu

800 femmes, dont des femmes pygmées du territoire de Nyiragongo, soutenues dans la distribution de semences de chèvres, de moutons, de haricots et de pommes de terre et de houes pour augmenter la productivité des petites agricultrices et des éleveurs en utilisant des méthodes d'agriculture biologique durable et résilientes au changement climatique après avoir formé les femmes à de nouvelles techniques agricoles,

Pour le bétail, la rotation sera faite avec les femmes membres de différents groupes jusqu'à ce que chaque femme reçoive ses propres moutons ou chèvres

Afin de soutenir la sécurité alimentaire dans le territoire de Nyiragongo dans ses sept villages (Kibati, Munigi, Muja, Rusayo, Buvira, Kibumba et Buhumba) autour du parc national des Virunga, Actionaid a organisé la distribution de semences, d'outils agricoles et de bétail pour aider les femmes vulnérables à renforcer leur résilience. aux effets du changement climatique; accroître l'accès et le contrôle de la terre; augmenter la productivité des cultures; Améliorer le stockage des aliments et réduire les pertes après récolte en promouvant la protection de l'environnement grâce à une gestion rationnelle des ressources naturelles



« Le peuple Bambuti est marginalisé depuis longtemps. Nous n'avons pas accès aux ressources. Nous vivons de miel et d'animaux sauvages juste pour survivre. Avec un sourire, elle a ajouté : «maintenant, j'ai reçu une houe, 7 kilos de haricots et une chèvre, et je pense que c'est le début de ma prospérité économique en tant que Mumbuti. Cela m'aidera à contribuer aux dépenses familiales et me donnera une voix dans mon foyer. Je garderai cette chèvre comme pupille de mon œil. Quand il portera, je passerai l'enfant à mon compagnon de groupe. »

*Jeannette,
une femme pygmée de 40 ans avec 6 enfants*

© Distribution de bétail



84

en 4 groupes de femmes



182

dans 10 groupes de femmes



3500 Kg

Graines de haricots
Jusqu'à 500 femmes (7 Kg / femmes)



3807 Kg

Graines de pommes de terre
À 4 groupes de femmes (300 femmes)



3807 Kg
à

800 femmes

200 femmes ont bénéficié d'une formation

Y compris les femmes pygmées, les femmes handicapées et les femmes enceintes



100 agricultrices

semences de pommes de terre et de haricots et instruments agricoles



100 femmes

Reçu des chèvres et des moutons



© Safi Bitita, à droite

Distribution of, beans seeds and agriculture implement



© Distribution de pomme de terre



© Distribution de bétail (chèvres et moutons)

« J'ai reçu des outils agricoles et des semences qui m'aideront dans mon agriculture. Celles-ci, en plus des formations reçues, m'aideront à relever les défis que j'ai rencontrés à la ferme. J'ai eu tellement d'échecs dans mon expérience agricole et j'ai dû abandonner l'agriculture et vivre dans le parc des Virunga en chassant de petits animaux, en allant chercher des fruits et en apiculture.

Bibiche, pygmée du groupe de femmes Tupendane du village de Muja.



Aujourd'hui,

Les femmes de Nyiragongo récoltent des pommes de terre pendant la première saison des pluies de l'agriculture.

Storytelling



© Safi Bitita, right

« Je vis dans le village de Kibati dans le territoire de Nyiragongo depuis 1980 et je suis engagé dans des activités agricoles. En 1994, j'avais mal à la main gauche. Quand je suis allé voir le médecin, on m'a dit qu'il n'y avait pas d'autre solution que de m'amputer la main. C'était si douloureux de recevoir et de savoir que j'allais perdre une main. J'ai perdu espoir et estime de moi-même et j'ai pensé que j'allais être bon à rien. Après l'opération, j'ai passé longtemps à ne rien faire et à vivre misérablement avec mes huit enfants. Bien qu'handicapé, j'ai décidé que je devais me lever et faire quelque chose pour la survie de mes enfants. J'ai commencé à faire des travaux agricoles, mais [j'étais] moralement désintégré. J'ai rejoint le groupe de femmes agricultrices de Tujitegemee (groupe soutenu par ActionAid). Les membres du groupe étaient si gentils avec moi. Je me suis sentie aimée et considérée, ce qui m'aide à retrouver mon estime de moi. J'ai suivi une formation sur les nouvelles techniques agricoles et j'ai reçu des haricots et des houes. Nous avons également été sensibilisés à la protection de l'environnement puisque nous vivons à proximité du parc national des Virunga. Nous nous sommes engagés à utiliser les nouvelles techniques agricoles pour une meilleure récolte ; la plupart d'entre nous ne peuvent plus compter sur le parc national pour leur subsistance. Nous sommes équipés pour nous comporter différemment pour la préservation de la nature. Ce n'est toujours pas facile pour moi de pratiquer pleinement l'agriculture, surtout quand il s'agit de préparer la terre et de planter, mais mes filles et certains membres du groupe m'aident. »

Safi Bitita, Veuve de 50 ans

Soutenir les groupes de femmes avec des matériaux de démarrage pour la transformation des produits agricoles et soutenir l'amélioration de la transformation et de l'emballage

50 femmes de 14 groupes ont été sélectionnées pour recevoir une formation sur la fabrication de savon, la vannerie et la couture. Une étude de marché a été menée pour déterminer quels métiers avaient les meilleurs marchés disponibles pour les biens produits. Des formations de quatre semaines commenceront à la fin du mois d'octobre pour la vannerie et la fabrication de savon, et la formation aux techniques de couture se déroulera sur trois mois.

➤ Reducing poverty by promoting climate resilient sustainable agriculture

Soutenir les sites des agriculteurs de Kisenso avec un canal d'eau et des digues

Actionaid a soutenu les sites de Kisenso menacés par la construction de digues artisanales et de canaux d'eau. Un impact attendu est la construction de ces digues et canal avec des matériaux durables.

Parmi les 17 sites soutenus par Actionaid, 8 d'entre eux sont menacés d'inondations et d'érosion.

Le taux de chômage à Kisenso est élevé, tant pour les hommes que pour les femmes. Plus de 80% des femmes vivant avec l'analphabétisme. L'agriculture reste la principale source de revenus dans ce domaine. La plupart des agriculteurs de cette commune sont des femmes. Cependant, ils sont confrontés à des difficultés telles que des catastrophes naturelles comme les érosions, l'ensablement et les inondations qui ne les ont pas aidés à être plus rentables et à rendre leurs terres plus rentables. En raison des inondations et de l'érosion, les agriculteurs ont perdu environ 30% de leurs terres exploitables. Pendant la saison sèche, ils peuvent voir leurs revenus augmenter légèrement car à ce moment il ne pleut plus et donc, ils sont capables d'exploiter leurs terres de manière intégrale.

Intervention d'Actionaid

- Distribution d'équipements et de matériels agricoles à 710 agriculteurs,
- Formation des membres de l'association des agriculteurs aux nouvelles techniques agricoles pour une agriculture durable
- Accompagner les agriculteurs avec une banque agricole qui les aide à se procurer des intrants au plus près de leurs sites
- Aider les agriculteurs à construire un canal d'eau pour lutter contre les catastrophes naturelles

De la banque agricole, les bénéficiaires ont la possibilité d'obtenir des intrants de manière régulière par crédit et de rentabiliser leurs terres.

« Quand Actionaid nous a soutenus avec des contributions, c'était encore difficile parce que nous étions confrontés à des défis tels que les inondations. Désormais malgré tous ces défis, je peux obtenir des intrants régulièrement et m'assurer de ne pas être en rupture de stock pour mon activité et pour ma maison.

Ma famille et moi, nous n'avons que cette source de revenus, donc sans cela, je ne peux pas envoyer mon enfant à l'école. Je remercie Actionaid pour son soutien et notre association pour cette initiative de nous donner des contributions par crédit. Je le ferai simplement si Actionaid pouvait continuer à nous soutenir avec plus de formations et plus d'équipements car la plupart de ce que nous utilisons actuellement sont endommagés. »

Maman Rose, 63 ans

Elle est mariée et a 7 enfants. 5 garçons et 2 filles, 4 petits-fils et 2 petites-filles. Ils vivent tous ensemble



Sécurité alimentaire

Kisenso, Kinshasa

En juillet, Actionaid avec son partenaire local CODEC et le Comité paysan ont organisé une réunion d'évaluation sur l'état d'avancement des activités de la banque agricole.

Une session de formation sur la Finance a été organisée par ACTIONAID pour les deux partenaires locaux CODEC & CONAFED.

L'année dernière, Actionaid avons organisé une formation sur la finance pour renforcer et assurer la sécurité alimentaire et aborder les problèmes liés à la banque agricole pour l'accessibilité des ressources agricoles et des intrants.

PARRAINAGE D'ENFANT

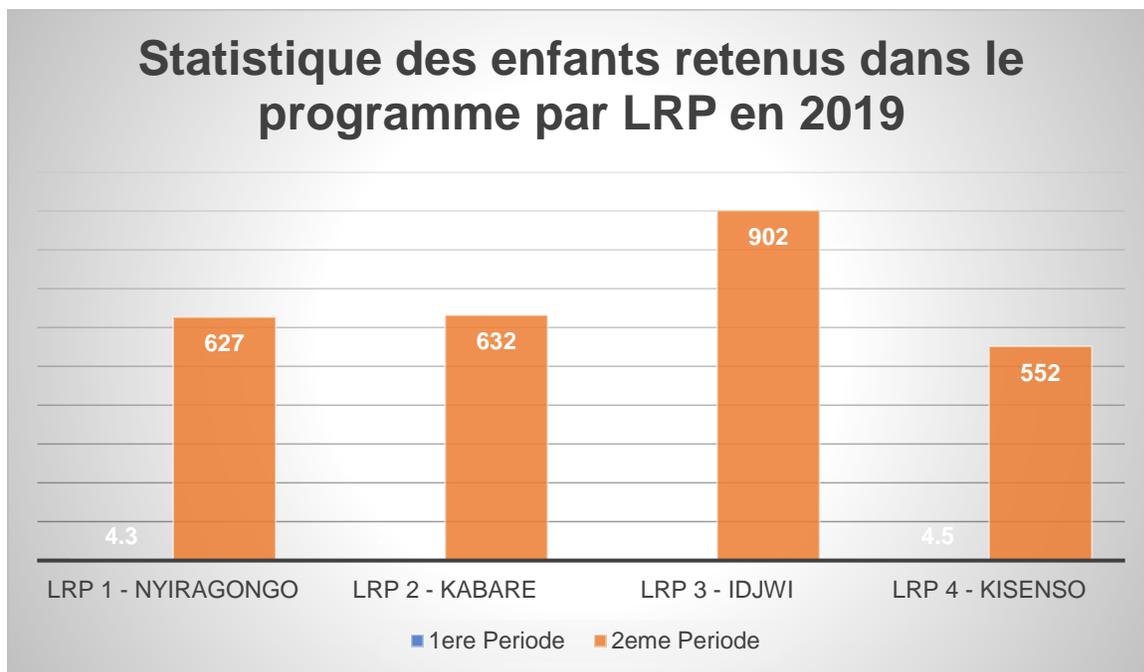
Actionaid RDC à travers le programme de parrainage d'enfants avec 23870 liens du Royaume-Uni et d'Italie, en 2019, nous avons fourni un soutien aux groupes vulnérables et marginalisés dans quatre LRP, dont Kisenso (province de Kinshasa), Nyiragongo (province du Nord-Kivu), Kabare et Idjwi (Sud -Province du Kivu) en collaboration avec des partenaires locaux.

Les différentes activités mises en œuvre par le programme en 2019 notamment :

- La construction des trois salles de classe sur le territoire de Kabare,
- Le fonds d'éducation en faveur des enfants du programme de parrainage d'enfants ont accru la confiance envers l'organisation et les enfants sont plus engagés dans la rédaction des messages à leur Supporter.

Pour assurer un engagement efficace des parents et des écoles partenaires, à Kisenso (LRP4) ; Actionaid a organisé une session de sensibilisation avec 65 parents, y compris des leaders communautaires et des représentants de comités de parents, afin de renforcer la compréhension des parents de l'importance de ce programme de CS pour le développement de leur communauté.

Statistique :



Recrutement & Finance

AA RDC a recruté un comptable qualifié avec plus de huit ans d'expérience dans le domaine du développement en tant que directeur financier national. Cela a contribué à stabiliser le bureau de pays en termes d'efforts de viabilité financière et de gestion financière et de subventions. Le logiciel ActionAid Finance, SUN, a également été mis à jour, améliorant les rapports financiers et la responsabilité.

